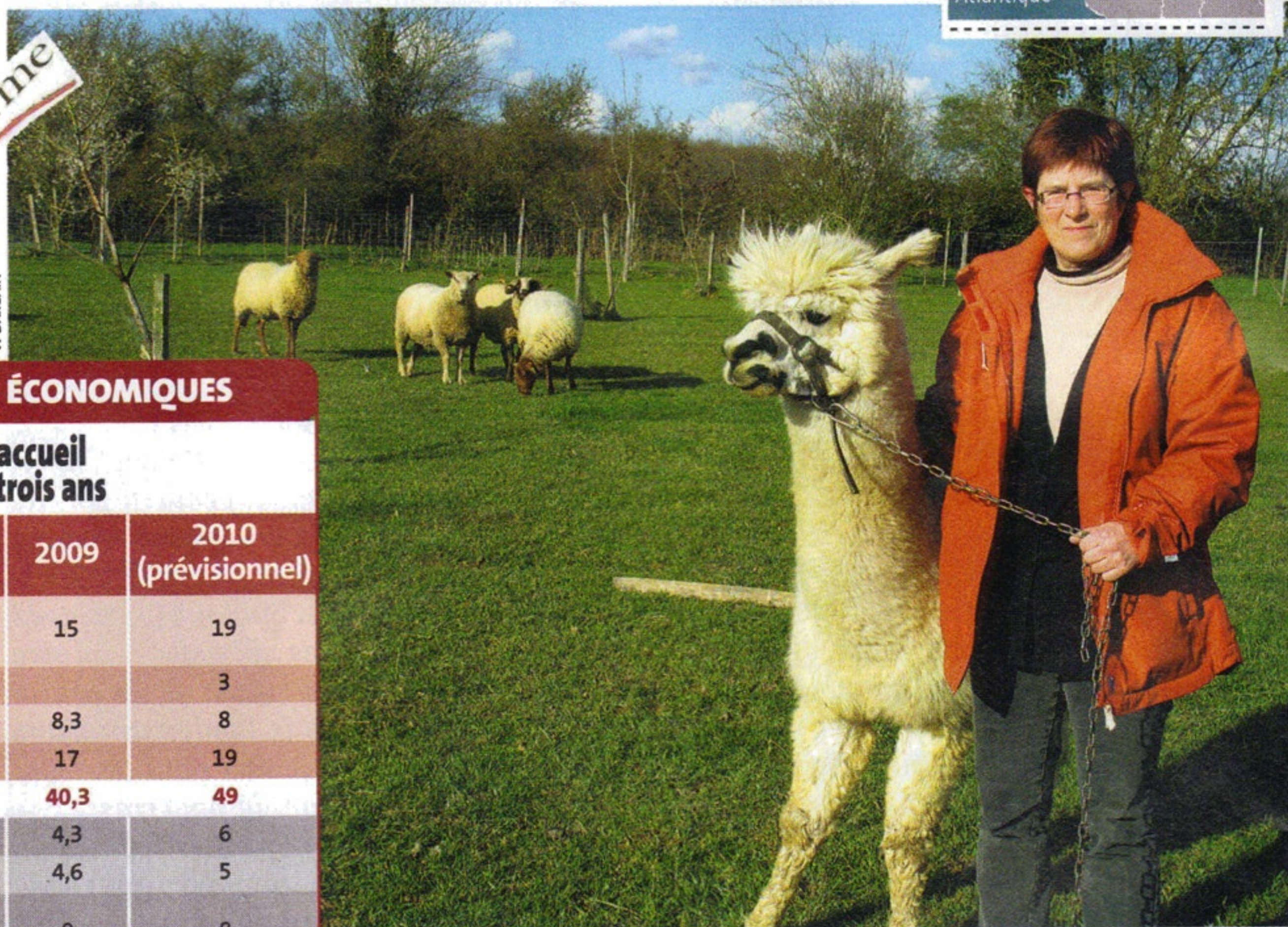


Quand cultures riment avec villégiature

ACTIVITÉS & PARTENARIATS Pour s'installer avec son mari, Maryline Jarry a fait preuve de créativité pour développer une gamme d'activités touristiques. Les cultures y tiennent une place de choix avec le labyrinthe de maïs.

Maine-et-Loire



RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

La rentabilité des activités d'accueil a été multipliée par deux en trois ans

En milliers d'euros	2008	2009	2010 (prévisionnel)
Labyrinthe (TVA 19,6 % en 2009)	9	15	19
Swin-golf			3
Accueil groupes	7,9	8,3	8
Location salles	16	17	19
TOTAL PRODUITS	32,9	40,3	49
Charges de réception	5,2	4,3	6
Publicité	4,7	4,6	5
Rénumération Maryline	8	8	8
TOTAL CHARGES	17,9	16,9	19
MARGE	15	23,4	30
Remboursement d'emprunt	18	18	18

Maryline Jarry et son alpaga. « Avec l'agritourisme, l'exploitation a pris de la valeur. Elle peut désormais intéresser un jeune qui veut s'installer. » L'association **Cœur de Ferme** permet à quatre fermes pédagogiques voisines de proposer des activités communes.

À l'entrée de la ferme de la Dube, c'est d'abord un alpaga qui croise votre regard, fier au milieu d'un troupeau de moutons bigarrés. Des abords soignés, un coquet bâtiment en bois, quelques camping-cars stationnés... Le cadre est rassurant. Vous êtes invités à suivre les panneaux indiquant Labyrinth'Dube ou Swin-golf. Pas de doute, vous êtes sur une exploitation pratiquant l'agritourisme. « Sur ce créneau, il faut être inventif et proposer une large gamme d'activités

pour être rentable », estime Maryline Jarry, la maîtresse des lieux. C'est en 2003 que Maryline décide de rejoindre l'exploitation de son mari Elie qui exploite 55 hectares, dont 40 de cultures de vente, 2 250 m² de poulaillers et 50 brebis. Elle développe d'abord l'accueil d'enfants et de jeunes en ferme de découverte et ferme pédagogique, avec des modules sur la vie des animaux et des plantes, le développement durable, le travail de la laine. Pas question de jouer sur une image

passéiste de l'agriculture. Les élèves des écoles d'agriculture peuvent assister à une démonstration sur la conduite culturale assistée par GPS...

GROUPES ET CAMPING-CARISTES

Pour accueillir les groupes, un bâtiment en bois de 250 m² est construit en 2004. « Nous avons pensé qu'une grande salle pourrait accueillir des repas et des séminaires, précise Maryline. Le pari est gagné. Aujourd'hui, la location de la salle couvre les échéances de prêt du bâtiment. »

FORMATION

De la comptabilité à l'agritourisme

Fille d'agriculteurs, Maryline Jarry a une formation de comptable et a longtemps exercé ce métier dans des entreprises de la chaussure. En 2002, elle a été licenciée. D'où l'idée de créer son propre emploi en développant l'agritourisme sur l'exploitation familiale.

Elle a alors suivi une formation de neuf mois de technicien du tourisme en espace rural au centre de formation professionnelle de Gennes (49).

Maryline a également passé le Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animation) et s'est formée au travail de la laine auprès d'un particulier, au musée du textile de Cholet et à Mouton-Village.

Comme le camping-car est en plein essor, elle aménage des emplacements pour en accueillir. En 2007, elle met en place un labyrinthe de maïs qui couvre aujourd'hui pas moins de 8 hectares ! Enfin, en 2009, elle crée un swin-golf, c'est-à-dire un golf sur une prairie naturelle, entretenu par les moutons. Grâce à cette initiative, elle obtient le premier prix de l'innovation du trophée 2009 de Bienvenue à la Ferme.

PARTENARIATS LOCAUX

Une des forces de la ferme de La Dube a été de multiplier les partenariats. Elle s'est faite aider par l'IUT d'Angers pour la création d'un site internet et la conception du labyrinthe, ainsi que par le réseau des maisons familiales rurales du Maine-et-Loire et le swin-golf club de Sainte-Christine. Avec trois autres fermes pédagogiques voisines, elle a créé l'association Cœur de Ferme. « Comme nous sommes sur le même secteur, avec des activités différentes, nous avons décidé de travailler de concert, explique Maryline. Si nous manquons de place, nous pouvons envoyer des clients vers une autre ferme. Nous sommes même prêts à faire du transfert téléphonique si besoin. » Les quatre struc-



Grâce au swin-golf, les revenus devraient encore augmenter avec peu d'investissement et de travail supplémentaires.

ture dans les offices du tourisme, les campings et les chambres d'hôtes de la région... « Il a fallu cinq ans pour être bien identifié. Aujourd'hui le bouche-à-oreille fonctionne bien », se réjouit-elle.

En 2009, La Dube a loué sa salle 60 jours et accueilli 4 500 visiteurs dans le labyrinthe, 150 camping-cars, 1 030 enfants en ferme de découverte et 381 en ferme pédagogique. L'accueil représente toutefois beaucoup de travail. « J'y consacre l'essentiel de mon temps, reconnaît-elle. Elie et nos enfants m'aident l'été. Nous avons toujours des stagiaires et apprentis. » L'EARL pense embaucher Florent, actuellement en apprentissage, qui allie compétences agricoles et talents d'animation. Car l'activité agritourisme ne cesse de se développer. En 2009, elle a représenté 32 % du chiffre d'affaires total de l'exploitation. En tête des activités les plus rentables : le labyrinthe et la location de salle. « Ce qui est appréciable, c'est le fait de pouvoir fixer nous-mêmes nos prix, un privilège rare en agriculture ! », constate Elie.

LE PASSAGE AU BIO, UNE SUITE LOGIQUE

En 2010, l'exploitation a entamé sa conversion à l'agriculture biologique. « Nous allons rallonger les rotations. Nous avons déjà supprimé le colza et introduit du lupin. Comme nous devons réduire le maïs, une partie du labyrinthe sera cette année en sorgho. Cette conversion nous semblait nécessaire pour être en phase avec notre démarche qui s'inscrit dans le cadre du développement durable. » Maryline et Elie commencent aussi à chercher un repreneur. « Avec l'agritourisme, l'exploitation a pris de la valeur, estiment-ils. Elle peut désormais intéresser un jeune. » ■ **Véronique Bargain**

www.ladube.com

tures organisent conjointement des événements : portes ouvertes le même jour, circuits touristiques d'une exploitation à l'autre, concerts... Cœur de Ferme a aussi instauré un partenariat avec le TFC de Chemillé (Théâtre Foirail Camifolia) pour des visites d'exploitations. Se faire connaître est un élément clé du succès. Maryline adhère à Bienvenue à La Ferme, est référencée au « point accueil jeunes » du Maine-et-Loire et distribue ses plaquettes

Ambiance garantie avec le labyrinthe de maïs



En 2009, le labyrinthe de maïs a permis de compenser la baisse du prix des céréales. Sur la ferme, le maïs est le support d'une autre activité : une piscine remplie de grains, sur le principe des piscines à balles. Il fallait y penser...

Pour créer le labyrinthe, Maryline et Elie ont fait appel à des étudiants de l'IUT d'Angers qui ont réalisé une étude de marché, préparé des animations, dessiné un parcours et créé un blog. Ils réinventent annuellement l'installation.

Le labyrinthe comprend trois parties : ludo-éducative (avec animations), Grand frisson (allées plus étroites) et Labycyclette (parcours à vélo).

Chaque année, des animations sont déclinées sur un thème : les animaux, la forêt, l'espace... Le labyrinthe est ouvert tous les jours de mi-juillet à fin septembre, de 10 à 18 heures. Après un repas gastronomique, des nocturnes sont également organisées chaque vendredi soir : les visiteurs sont lâchés dans le labyrinthe avec pour seul éclairage une lampe torche.

Lors de l'implantation du maïs, la parcelle est semée en plein et le tracé est rendu visible par des cordages ou des bandes blanches, comme sur les terrains de foot. Quand les plantes atteignent 5 à 10 centimètres, celles qui gênent sont arrachées à la main. En fin de saison, le champ est récolté normalement : 100 quintaux/hectare en sec en 2009. ■ **V. B.**